

ÉPHÉSIENS 2

(Partie 2)

III. Un rappel a ce que nous étions

A. De leur nombre (cela nous garde dans l'humilité)

1. Ro 3.10 à 13 : tous sont égarés, tous sont pervertis
2. Ro 3.23 : Car tous ont péché
3. 1 Co 6.9 à 11 : Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous.

N'oublions jamais ce que nous étions sans Jésus-Christ. Cela nous garde dans l'humilité. Il n'y a aucune amélioration de la chair dans le salut. Elle reste corrompue. C'est pourquoi le chrétien doit vivre une vie crucifiée. Il doit reconnaître que sa chair est morte avec Christ. Sans l'application de cette doctrine biblique le chrétien se laisse séduire par sa propre justice et il se vante de son « progrès » en Christ, les « œuvres » qu'il a pu accomplir et sa clairvoyance des Écritures tout en ignorant qu'il a commencé à vivre son christianisme par les efforts de sa chair et il devient un pharisien dans son esprit.

B. Nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair et de nos pensées. (Cela nous donne de la compassion)

1. 1 Co 2.11. Ça prend un homme pour comprendre un homme
2. Jacques 4.17 : Élie était un homme de la même nature que nous.
3. Job 14.4; 15 : 14 à 16. Chaque être humain sort du même moule croche. Il faut le comprendre pour avoir la compassion pour les perdus. Nous sommes faits de la même chair que les autres.
4. Jésus – Dieu fait chair.
 - a. Philip 2.5 à 8

- b. Ro 8.3 : son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché.
- c. Hé 2.14 cp à 4.15.

Jésus a dû se revêtir de la même chair que nous. Sans ce corps mortel il n'aurait pas pu subir la mort de la croix pour nos péchés. Pourtant, Jésus était sans péché malgré le fait qu'il a pu être tenté comme nous. Jésus comprend la chair d'un être humain. Il comprend ses faiblesses et ses limitations. C'est pourquoi notre Sauveur peut être compatissant envers les perdus. Ayons la compassion que Jésus exprime envers un monde perdu.

C. Nous étions par nature des enfants de colère comme les autres. (la patience)

1. 1 Pi 4.3 et 4. Combien de fois avons-nous jugé les païens dans leur débauche et souhaité que Dieu les juge subitement dans sa colère. Étant enfants de colère ils méritent le jugement de Dieu. Cependant, nous étions par nature comme eux et nous sommes très reconnaissants pour la patience dont Dieu a fait preuve envers nous. Oui, ceux qui ne sont pas sauvés sont des enfants de colère. Ils sont déjà sous la condamnation de Dieu. Or, Dieu patiente, car il sait qu'il y a encore quelques-uns qui répondront à l'Évangile de Christ.
2. Tite 2.11 et 12. En Christ, nous sommes ce que nous sommes par la grâce de Dieu. C'est seulement par la grâce de Dieu que le chrétien ait le pouvoir d'aller à l'encontre de l'esprit de ce monde. Nous ne pouvons pas nous glorifier ou nous vanter de quelque chose de bonne en dedans de nous. Sans Christ nous serions charnels, corrompus et condamnés tout comme les autres.

IV. La grande et bienheureuse intervention de Dieu : vs. 4-7

A. La miséricorde de Dieu : Dieu ne nous donne pas ce que nous méritons.

1. Ps 136 : Car sa miséricorde dure à toujours. 26x
2. Ps. 51.3 : Selon ta grande miséricorde, efface mes transgressions.
3. Dieu ne nous a pas châtiés d'après nos péchés.

B. L'amour de Dieu.

1. Jn 3.16
2. 1 Jn 4.8 : Dieu est amour

L'amour de Dieu est à la base de son grand dessein de rédemption.

3. Ro. 5.8 à 10. La croix de Christ est la preuve éclatante de la richesse de son amour et de sa miséricorde. Toute l'histoire d'humanité tourne autour de ce point culminant dans le drame humain – la croix du Calvaire là où Jésus s'est donné lui-même pour sauver un monde rebelle et perdu.

C. L'œuvre de Dieu en Christ.

1. La vie
 - a. Jn 14.6
 - b. Jn 10.27 et 28
2. La résurrection
 - a. Les trois personnes ressuscitées
 1. Une fille de douze ans : Lc 8.49
 2. Un jeune homme : Lc 7.11
 3. Lazare : Jean 11
 - b. Ro 1.4
 - c. Ro 6.4
3. L'ascension
 - a. Co.3. 1 à 4
 - b. 1 Pi 1.3 à 5
 - c. Jean 10.10 – une vie abondante

La vie éternelle, merveilleuse qu'elle soit, comprend d'autres dimensions. Elle comprend les richesses de la communion auprès de Jésus ainsi que l'héritage que Dieu le Père nous a réservé. Nous avons aussi la promesse de nous réjouir de la grâce infinie de Dieu ainsi que sa bonté envers nous.

J'ose dire que les chrétiens du premier siècle ont compris beaucoup plus à ce sujet que les chrétiens d'aujourd'hui en Amérique du Nord. Ceux qui sont riches dans ce monde et se disent qu'ils n'ont pas besoin de rien de plus, perdent le point de vue éternel et tombe dans une torpeur spirituelle qui nuit à leur communion auprès de Dieu.

Rappelons-nous ce que nous étions et réjouissons-nous en Jésus notre Sauveur ainsi que toutes les bénédictions qui nous attendent après que nous aurons quitté ce monde.